

CRISE D'ASTASE : EXPLOSION SOCIALE PROGRAMMÉE.



"ON N'EN
PEUT PLUS !
ASSEZ !"

**RASSEMBLEMENT FUNESTE ET
REVENDICATIF**

**LUNDI 16 OCT 14H DEVANT LE PÔLE
SOLIDARITÉS**

**CE N'EST PAS AUX AGENTS DE GÉRER LA CRISE NI AUX VAUCLUSIENS DE
LA PAYER ! TOUTES ET TOUS EN GRÈVE ET DANS L'ACTION.**

L'explosion du logiciel ASTASE prévue le 15 octobre vient matérialiser la nouvelle partition de casse du service public au Département du Vaucluse. C'est une "Assa-symphonie" qui se joue et s'abat depuis des mois sur les Vauclusiens et les agents. On se retrouve à nouveau face à l'incapacité de gérer une crise qui était anticipable et qui n'est qu'un élément de **la crise globale de l'Action Sociale et de la Protection de l'enfance en Vaucluse.**

Depuis des années, il est annoncé qu'ASTASE est obsolète et que lors de la mise à jour de Windows nous nous retrouverions dans l'incapacité de récupérer les données. Depuis des années, il est attendu qu'un "Chantier" entre la Direction des Services Informatiques, la Direction des Affaires Sociales et la Direction Enfance Famille se mette en place pour définir ces besoins. **Aucun moyen n'a été donné** pour que cela se concrétise par la mise en service d'un logiciel efficace et efficient. Cette situation est qualifiée aujourd'hui de gestion de crise par le DGS qui regrette que rien n'ait été anticipé ...

La question se pose sur les priorités données aux missions du Département. C'est aujourd'hui **les agents qui devront subir une surcharge de gestion administrative** dans un bricolage qui promet des catastrophes par ricochets sur les Vauclusiens les plus vulnérables. On nous annonce dans le même temps une "Nouvelle partition" et "Mise en musique DAS/DEF" qui est en fait **une nouvelle réorganisation qui s'appuie sur ce qui a été laissé à la dérive et sur des stratégies de chaos** qui permettront la disparition de missions de service public. Aucune prise en compte des expertises de terrain et des études de besoins, aucune prise en compte des alertes et demandes d'enquêtes des représentants du personnel.

Les agents devront faire avec, s'adapter en étant noyés par une charge massive de travail

qui n'a plus de sens ou... partir. Les Vauclusiens en supporteront les conséquences dramatiques dans une période d'inflation, où la précarité et la misère gagnent du terrain. On assiste à une casse généralisée du service public. Il est urgent de définir ensemble nos besoins, un arbre des causes de ce chaos et de s'y appuyer pour sauver nos missions, préserver nos conditions de travail et limiter l'impact sur les usagers. Refusons que l'ignorance et le mépris soient leurs seules réponses.

Dans les EDeS, trop de postes **non couverts, pas remplacés, pas compensés. Une surcharge de travail, une perte de sens, des difficultés d'encadrement qui entraînent des états de saturation et de souffrance amenant les agents à quitter notre collectivité ou à être placés en arrêt maladie. Les RPS sont tous au rouge**, de nombreuses alertes ont déjà été adressées à la Présidente du Département et sont pour la plupart restées sans réponse ou ont été traitées par la mise en place de mesures vécues comme inadaptées par les agents.

Face à la Crise d'ASTASE qui n'est qu'un symptôme de la crise généralisée de l'Action Sociale et la Protection de l'enfance nous exigeons des mesures d'Urgence.

- Un renforcement urgent des effectifs afin d'absorber la surcharge de travail en lien avec la perte de l'application métier. Des solutions afin que les Vauclusiens ne payent pas cette crise.
- Nous appelons tous les agents concernés à remplir des fiches sur le registre Santé, Hygiène et Sécurité et serons vigilants au traitement de celles-ci.
- La prise en compte réelle des besoins des agents et des usagers, qui doit s'adapter sur chaque site en termes d'effectif, de traitement et de sécurité.
- Une étude d'impact doit se mettre en place et être mise en lien avec une enquête FSSSCT sur l'ensemble des EDeS. Ceci en lien direct avec les agents et les représentants du personnel des syndicats représentatifs sans distinction.

Les agents se sentent incompris, méprisés et refusent d'être complices de cette explosion sociale organisée. Trop de BlaBla Aujourd'hui nous voulons des actes concrets.

Il est temps de dire STOP !!

ON VAUT MIEUX QUE ÇA !!!



